



[Visualiser l'article](#)

## Le Mans Passion Share : des skippers dans la peau de pilotes

Des marins sur le circuit Bugatti et des pilotes en mer le lendemain : pendant deux jours, ces professionnels ont échangé sur "leurs deux mondes".



Le skipper Thomas Coville avec le jeune pilote Paul-Loup Chatin (Alpine) sur la piste des 24 Heures du Mans. © ACO / OLIVIER BEROUD / VSA

Mardi dernier, au circuit Bugatti du Mans. Les skippers de renom Thomas Coville, Jean Le Cam, Alain Gautier et Yves Le Blevec enfilent casques et combinaisons. D'habitude, ils sont habitués à faire face aux éléments, en pleine mer, à naviguer à bord de géants de l'océan. Pourtant, sur le circuit manceau, chacun joue le jeu. Comme entraîneurs de luxe, Romain Dumas, l'un des pilotes Porsche en Endurance, et le jeune Paul-Loup Chatin, 24 ans et déjà deux participations aux 24 Heures du Mans au compteur avec Alpine.

« Tous à la recherche de la performance »



Le skipper Yvan Le Blevec au circuit Bugatti du Mans. © OLIVIER BEROUD / VSA ACO

Yves Le Blevec, vainqueur de la Transat Jacques-Vabre en 2011, fait partie de ceux qui ont fait leur baptême de feu à bord d'une Pescarolo. « Je n'avais pas vraiment d'appréhension, il y a beaucoup de dégagements autour du circuit », sourit-il. Lors du premier tour, on ne prend pas beaucoup de risques. Ensuite, on prend confiance dans le freinage, on ose un peu plus attaquer. » Le skipper se dit « impressionné par les sensations » sur la piste. Et rapidement, il trouve des similitudes entre ces « deux mondes ». « Nous sommes tous à la recherche de la performance. Les pilotes ne sont pas intéressés par tourner autour d'un circuit sans chercher à être rapide, comme nous en mer. Il y a la même volonté de pousser sa machine au plus haut. »



[Visualiser l'article](#)

Pilotes comme skippers doivent constamment composer avec les éléments extérieurs. « À bord d'un bateau ou derrière un volant, il faut tout analyser : les conditions météorologiques, l'état de la piste ou de la mer. À chaque fois, nous devons passer par l'analyse des datas. » Après avoir conduit seul, Yves Le Blevec a effectué plusieurs tours avec Romain Dumas au volant. Sensations garanties !

« L'échange d'expérience est toujours riche ! »

Le lendemain, direction les côtes pour une sortie en mer à bord d' *Actual* , un trimaran. « Les pilotes étaient impressionnés et il y a de quoi : *Actual* avance à 30 nœuds de moyenne ! » raconte Yves Le Blevec. Celui-ci décèle chez les pilotes « une forme de frustration de ne pas avoir réussi à avoir les réactions adéquates pour faire avancer le bateau, comme nous au volant la veille ».



Le skipper Yvan Le Blevec et le pilote Romain Dumas. © Thierry Martinez

Pourtant, c'est sourire aux lèvres que pilotes et skippers ont terminé leur deuxième journée, avant de rejoindre leur « monde ». À la suite du succès de cette première édition du Mans Passion Share, une deuxième est déjà prévue l'an prochain avec peut-être un challenge où skippers et pilotes pourront se mesurer. « Ces deux jours prouvent qu'à chaque fois que des sportifs de disciplines différentes se rencontrent, l'échange d'expérience est toujours riche ! » conclut Yves Le Blevec.